

ART CONTEMPORAIN

## Le monde comme il va à la Bourse de Commerce du 20 mars au 2 septembre 2024

Par Valérie Guédot

Publié le lundi 4 mars 2024 à 11h07 | 6 min | PARTAGER

Avec les œuvres de la Collection Pinault. Un partenariat France Inter

François Pinault est l'un des plus importants collectionneurs d'art contemporain au monde. La collection qu'il réunit depuis plus de cinquante ans constitue aujourd'hui un ensemble de plus de 10 000 œuvres, représentant tout particulièrement l'art des années 1960 à nos jours.

Son projet culturel s'est construit avec la volonté de partager sa passion pour l'art de son temps avec le plus grand nombre. Il s'illustre par un engagement durable envers les artistes et une exploration continue des nouveaux territoires de la création.

Depuis 2006, le projet culturel de François Pinault est orienté autour de trois axes: une activité muséale; un programme d'expositions hors les murs; des initiatives de soutien aux créateurs et de promotion de l'histoire de l'art moderne et contemporain.

Exclusivement constituée d'œuvres de la **Collection Pinault**, dont elle souligne l'étendue, la vitalité et la diversité, l'exposition **Le monde comme il va à la Bourse de Commerce** se déploie dans tous les espaces de la **Bourse de Commerce**, à partir du **20 mars 2024**. Réunissant une vaste sélection de pièces principalement réalisées entre les années 1980 et aujourd'hui, dont la moitié est exposée pour la première fois par **Pinault Collection**, elle met en lumière la passion et l'engagement de **François Pinault** pour un art contemporain en prise directe avec notre époque.

**Le monde comme il va** compose un flux d'images saisies dans les mouvements du monde passé et présent.

Des figures établies (**Maurizio Cattelan, Damien Hirst, Jeff Koons, Cindy Sherman, Sturtevant, Rosemarie Trockel...**) à une génération d'artistes plus jeune (**Anne Imhof, Mohammed Sami, Pol Taburet, Salman Toor...**), les choix de **François Pinault**, collectionneur, ont toujours reflété cette passion pour un art en phase avec son temps, qu'il soit engagé ou simplement observateur, provocateur ou plus sombre. Face aux excès et aux paradoxes du monde, mais aussi confrontés aux troubles de l'époque et à un sentiment de perte des repères, les artistes se font prophètes, visionnaires, philosophes, parfois cyniques et ironiques, souvent poètes et ré-enchanteurs.

Vous serez confronté à une vision ambivalente, oscillant entre faiblesses et vigueurs d'un monde qui semble se laisser aller vers sa perte, mais qui conserve espoirs et grâces. Les artistes présentés dans **Le monde comme il va** produisent de puissantes images, tantôt ironiques, tantôt violentes, de cette situation paradoxale, et deux générations d'œuvres dialoguent à parts égales dans le parcours : celles réalisées dans le contexte des décennies 1980-1990, et celles réalisées à partir des années 2000.

« **Le monde comme il va** nous renvoie aux turbulences de l'actualité. Partout, les repères stables et les références chancellent et se dérobent. "Inexplicables humains", s'écrit *Babouc*, le narrateur de **Voltaire** dans **Le Monde comme il va**, le conte philosophique auquel cette saison emprunte son titre, "comment pouvez-vous réunir tant de bassesse et de grandeur, tant de vertus et de crimes?" Depuis longtemps, l'art et les artistes sont les veilleurs à l'affût de ces paradoxales vérités humaines, elles et ils produisent de puissantes images, tantôt ironiques, tantôt violentes, de cette situation paradoxale. Réunissant des œuvres réalisées principalement entre les années 1980 et aujourd'hui, l'exposition révèle cette conscience aigüe du présent. » **Jean-Marie Gallais**  
Commissaire de l'exposition

En lien avec l'exposition, la carte blanche donnée à **Kimsooja** dans la Rotonde du musée, intervention à la fois monumentale et sensible, renverse toute l'architecture de la Bourse de Commerce et, avec elle, l'ordre du monde à travers un immense miroir circulaire, posé au sol. L'invisibilité du matériau, qui ne fait que refléter le réel environnant, invite chacun à prendre conscience qu'il est acteur de ce récit qui se poursuit jusque dans les vitrines et le niveau inférieur du musée.

Commissariat : **Jean-Marie Gallais**, conservateur, Pinault Collection

Scénographie : **Cécile Degos**